

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	63 (1990)
Heft:	12
Artikel:	Qui a peur de l'architecte...
Autor:	Petitpierre, Marie Christine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-129124

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUI A PEUR DE L'ARCHITECTE...

Archigraphe ou muséotecte à moins que ce ne soit archictologue? Là est la question. Vous n'avez rien compris? Comment est-ce possible. Les mots sont là, ils sont clairs. Non? Alors reprenons depuis le début. Les muséologues et graphes et tectes. Pardon, ça recommence les mots s'échappent de la plume sans demander l'avis de personne. Ils ne sont probablement pas contents de leur sort. Ils exigent un peu plus de clarté. Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, paraît-il! Alors comment se fait-il que personne, parmi tous les spécialistes réunis au Musée d'ethnographie de Neuchâtel en avril dernier, n'ait donné une définition claire de : muséologue et muséographe?

Or donc, au printemps, architectes et musé...ce qu'on veut se sont réunis, pour parler musée et architecture. De cette rencontre un simple observateur pouvait rapidement conclure que la situation n'était pas claire:

- 1 Qui était qui?
- 2 De qui avait-on peur?
- 3 Quel mot désignait quelle fonction?

Si on se réfère au dictionnaire, qui par essence donne des définitions, on ne se retrouve pas beaucoup plus savant.

Muséologie : science de l'organisation des musées et spécialement de la présentation de leur collection.

Muséographie : l'ensemble de notions techniques nécessaires à la présentation et à la conservation des œuvres des musées.

On pourrait formuler les choses ainsi. Muséologue = conservateur. Muséographe = architecte. On ne crie pas dans les rangs des lecteurs avertis. Bien sûr c'est plus compliqué. Ce qui est surtout peu clair, ce sont les relations entre muséologue et muséographe. Et c'est probablement la raison pour laquelle ces termes sont si mal définis. Les limites entre ces deux fonctions ont-elles intérêt à rester mal démarquées, et si oui pourquoi? C'est bien sûr une question de rapports de forces qui se cache sous ce flou artistique. «C'est mon musée, dit le conservateur, je connais ses trésors, je gère ses collections.» «Non, c'est le mien, rétorque l'architecte, je le pense, je l'ordonne, je présente ses œuvres.»

On comprend rapidement qu'on n'est pas sorti de l'auberge, ou du musée si vous préférez.

La meilleure illustration de ce conflit relationnel est celle qu'en a donné le Dr Philippe Gérard: «Le musée est pareil à une femme, dont l'amant serait l'architecte et le mari le conservateur». Voilà qui vaut toutes les définitions de Larousse ou Robert! On a tout compris. On se trouve en plein dans l'émotionnel qui défie toute définition. Cela explique aussi l'agressivité des muséologues par rapport aux muséographes et l'absence de réaction de ces derniers. Ils n'ont pas réagi parce qu'ils se sentaient coupables d'aller aimer le musée en douce ! Quant aux conservateurs, ils avaient la vertu de leur précieuse moitié à défendre que diable! Tout devient clair, l'architecte c'est le loup dans la bergerie. Il fixe, dans des formes définitives, une élaboration mentale et, trois petits tours, il s'en va.

Remarquez que l'architecte ne se contente pas des musées pour perpétrer ses forfaits, non! Il s'attaque aussi aux mignonnes petites maisons familliales, aux H.L.M., bref à tout ce qui se construit. C'est le Don Juan du béton.

Mais la peur de l'architecte, c'est aussi la peur de l'intellectualisation. L'architecte concrétise un espace intérieur, une idée. Et si ce volume n'était pas habitable, pas vivable? Si malgré une très belle théorie, il était impossible d'exposer dans ce musée? Et si, et si. Les peurs ne manquent pas. L'architecte donne une forme palpable aux désirs du maître de l'ouvrage. Création que celui-ci doit à son tour intégrer, avaler, intérieuriser. C'est par ce processus qu'une maison devient «habitée», qu'un musée devient créatif.

Marie Christine Petitpierre

